

Mini projet de base de données: Comment le sexe et la localisation géographique influencent-ils l'incidence et la manifestation des pathologies ?



Réalisé par: "LES ALGORYTHMES CEREBRAUX" Casin Océane

Hakiri Siwar Samuilava Yelizaveta Uzan Benjamin-Haroun

Encadré par:

Mme BRINGAY Sandra Mme BEN-SASSI Imen Marine DEMANGEOT

Table des matières:

Contents

Préface	2
Déclaration de non-plagiat	2
Chapitre 1	3
Sujet	3
Introduction	3
Objectifs	3
Chapitre 2	4
Tri des bases de données et création des tables	4
MCD	9
MOD	9
Chapitre 3	9
Requêtes et analyse	9
Chapitre 4	14
Analyse descriptive	14
Analyse statistique	15
Chapitre 5	24
Difficultés rencontrées	24
Perspectives	24
Conclusion	25

Préface

Déclaration de non-plagiat

Nous déclarons que ce rapport est le fruit de notre seul travail, à part lorsque cela est indiqué explicitement.

Nous acceptons que la personne évaluant ce rapport puisse, pour les besoins de cette évaluation:

- la reproduire et en fournir une copie à un autre membre de l'université; et/ou,
- en communiquer une copie à un service en ligne de détection de plagiat (qui pourra en retenir une copie pour les besoins d'évaluation future).

Nous certifions que nous avons lu et compris les règles ci-dessus.
En signant cette déclaration, nous acceptons ce qui précède.
Signature: <u>Les Algorythmes cérébraux</u>

Date: _____

Chapitre 1

Sujet

Comment le sexe et la localisation géographique influencent-ils l'incidence et la manifestation des pathologies ?

Introduction

Pour répondre au sujet, nous avons choisi 4 bases de données :

- 1. Base de données 1 (EFFECTIF) : Effectifs associés aux pathologies concernant la population française en fonction de la région par sexe, concernant l'année 2021, selon la Sécurité Sociale.
 - Disponible à https://data.ameli.fr/explore/dataset/effectifs/table/?refine.annee= 2021&refine.cla_age_5=tsage&refine.niveau_prioritaire=1.
- 2. Base de données 2 (DÉPENSES) : Dépenses remboursées par la sécurité sociale par pathologies, selon la Sécurité Sociale.
 - Disponible à https://data.ameli.fr/explore/dataset/depenses/table/?refine.annee=2021&refine.niveau_prioritaire=1&exclude.patho_niv1=Total+consommants+tous+r%C3%A9gimes&refine.type_somme=Total&exclude.dep_niv_1=D%C3%A9penses.
- 3. Base de données 3 (COMORBIDITÉS) : Comorbidités associées aux pathologies. Disponible à https://data.ameli.fr/explore/dataset/comorbidites/table/?refine. annee=2021.
- 4. Base de données 4 (DEPARTEMENT): Département associés à leur région ainsi qu'à la population de celui-ci.
 - Disponible à https://www.insee.fr/fr/statistiques/7739582?sommaire=7728826

Objectifs

A l'aide des bases de données, nous allons mettre en place des requêtes SQL afin de mettre en évidence les déterminants de santé ainsi que les tendances pathologiques en fonction du sexe et/ou du département. Nous montrerons ainsi l'importance de prendre en compte certaines informations afin d'élaborer notre politique de soin.

Chapitre 2

Tri des bases de données et création des tables

1. Récupération des données

La première étape du traitement des données a été de trier les données dans l'espace et le temps. Nous avons donc choisi de nous concentrer sur l'année 2021, sur les pathologies de niveau 1 ainsi que sur les comorbidités de niveau 2.

Cependant, les 4 données originales ne permettaient ni de répondre à la problématique, ni de correspondre avec notre modèle. Par conséquent, il a été nécessaire de trier et d'adapter ces données.

2. Tri des données

Afin d'adapter les données à notre problématique, nous avons tout d'abord filtré et supprimé les variables inutiles au projet, telles que le niveau 3 des comorbidités, les niveaux 2 et 3 des pathologies, les variables constantes (telles que l'année toujours égale à 2021), ainsi que les lignes possédant des données manquantes ou incomplètes. Ensuite, les données ont été réparties dans différents fichiers afin de les faire correspondre à notre modèle.

Pour cela, nous avons créé un fichier par table SQL (voir partie...) afin de faciliter l'importation de celles-ci.

3. Importation

L'importation des données à été effectuée via 6 tables sur phpMyAdmin :

(a) dep

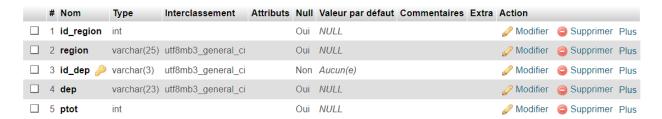


Figure 1: variable de la table dep

A chaque département est associé un identifiant ainsi qu'une région. La région est identifié par un identifiant ainsi qu'un libellé. Ci-dessous la table desciptive des variables de la table.

Nom	Clef	Description	
id_dep	Primaire	Identifiant attribuée à	
		un département (ex :	
		01 = Ains	
dep		Nom du département	
id_region		Identifiant attribuée à	
		la une région d'un dé-	
		partement	
region		Nom de la région at-	
		tribuée à un départe-	
		ment	
ptot		Population total d'un	
		département	

Il a été nécessaire de rajouter un département 99 non présent initialement afin de gérer les données des pathologies nationales (somme de tous les départements)

(b) sexe



Il existe 3 sexe (**Homme, Femme et Non connu**). A chaque sexe est attribué un numéro permettant d'identifier le sexe dans les autres tables. Ci-dessous la table desciptive des variables de la table.

Nom	Clef	Description	
id_sexe	Primaire	Numéro Attribuée à	
		un sexe (1,2 ou 9)	
libelle_sexe	Unique	Description du sexe	
		(Homme, Femme	
		ou Non connu)	

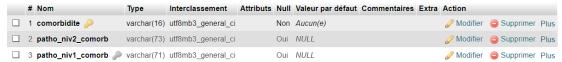
(c) patho_un



A chaque pathologie est associé un identifiant (**top**) ainsi qu'un nom et un effectif de patient. Ci-dessous la table desciptive des valeurs de la table.

Nom	Clef	Description
top	Primaire	Identifiant de la
		pathologie
patho_niv1	Unique	Nom de la pathologie
montant		Effectif de patients
		traité par la patholo-
		gie (0 signifiant pas de
		renseignement)

(d) patho_deux



A chaque comorbidité est associé un identifiant (**comorbidite**), un nom ainsi qu'un groupe de pathologie plus large. Ainsi chaque groupe primaire est sous divisée en 56 pathologies secondaires plus spécifiques (*voir schema 1*). Ci-dessous la table desciptive des valeurs de la table.

Nom	Clef	Description	
comorbidite	Primaire	Identifiant de la co-	
		morbidité	
patho_niv2_comorb	Unique	Nom de la comorbid-	
		ité secondaire	
patho_niv1_comorb		Nom de la comorbid-	
		ité primaire	

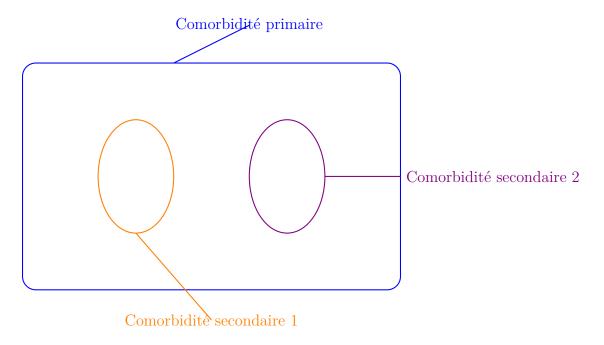


Figure 2: figure descriptive de l'organisation des pathologies

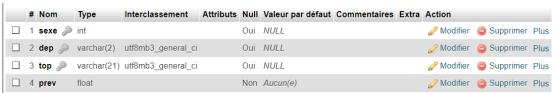
(e) etre_comorbidite



La table *petre_comorbidite* sert de liaison entre les tables c et d. Elle comprend les Effectifs, Proportions ainsi que le niveau de priorité de chaque pathologie associé à une comorbidité. Ci-dessous la table desciptive des valeurs de la table.

Nom	Clef	Description	
top	Unique	Liaison vers la table c	
comorbidite	Unique	Liaison vers la table d	
Ncomorb		Effectif de patients	
		pris en charge pour la	
		comorbidité associée	
Ntop		Effectif de patients	
		pris en charge pour la	
		pathologie	
Ncomorb		Proportion de patients	
		pris en charge pour la	
		comorbidité par rap-	
		port à l'effectif de pa-	
		tients pour la patholo-	
		gie dont il est question	
Niveau prioritaire		Niveau de priorité de	
		soins associé à une co-	
		morbidité' $(de 1 \ a 3)$	
		avec 3 le plus élevée)	

(f) exister



La table *exister* sert de liaison entre les tables a, b et c. Elle permet d'associer à chaque pathologie une prévalence en fonction du sexe ainsi que du département. Ci-dessous la table desciptive des valeurs de la table.

Nom	Clef	Description		
sexe	Index	Liaison vers la table b		
dep	Index	Laision vers la table a		
top	Index	Laison vers la table c		
prev		Prévalence de la		
		pathologie en fonction		
		du sexe et du départe-		
		ment		

MCD

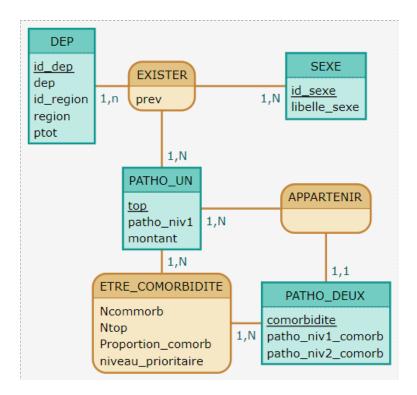


Figure 3: MCD

MOD

DEP (id_dep, dep, id_region, region, ptot)

SEXE (id_sexe, libelle_sexe)

PATHO_UN (top, patho_niv1, montant)

EXISTER (id_dep, id_sexe,top, prev)

 $\begin{tabular}{ll} \bf ETRE_COMMORBIDITE~(\underline{top},~\underline{comorbidite},~Ncommorb,~Ntop,~Proportion_commob,~niveau_prioritaire) \end{tabular}$

PATHO_DEUX (comorbidite, top, patho_niv1_comorb, patho_niv2_comorb)

Chapitre 3

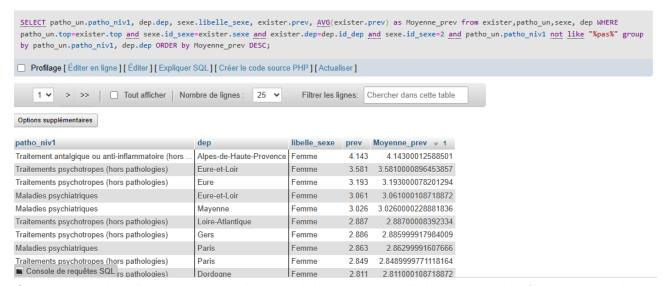
Requêtes et analyse

• Pathologie avec le plus haut montant de remboursement



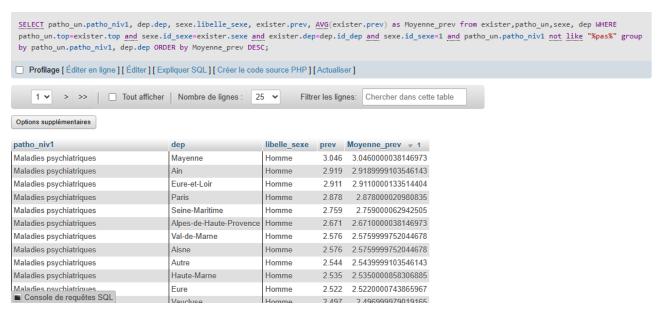
On peut voir ici que la pathologie ayant le montant de remboursement le plus élevé est le cancer (tous types confondus).

• La prévalence des pathologies par département pour les femmes



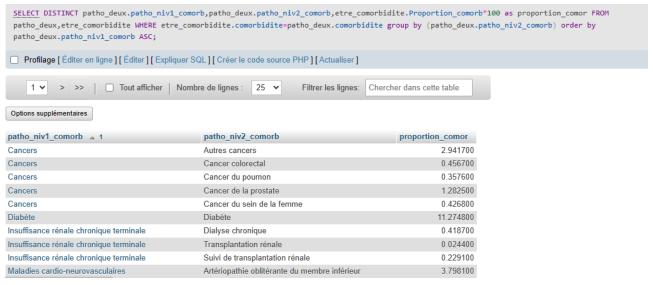
On voit que le département le plus touché par une pathologie pour les femmes sont les Alpes-de-haute-provence avec les traitements antalgiques ou anti-inflammatoires à hauteur de 4,14%.

• Pathologies pour les hommes par département par prévalence décroissante



Pour les hommes, le département le plus touché par une pathologie est la Mayenne. On voit également que les maladies psychiatriques sont sur-représentées chez les hommes(pathologie prépondérante).

• Proportion de commorbidités



On voit ici que la maladie impliquant le plus de commorbidités est le diabète impliquant lui-même le diabète. (Par exemple le diabète de type I peut impliquer celui de type II et inversement).

• Département associé à sa région ayant la plus haute population



• Pathologie par prévalence décroissante pour les hommes dans le région ayant la plus haute population



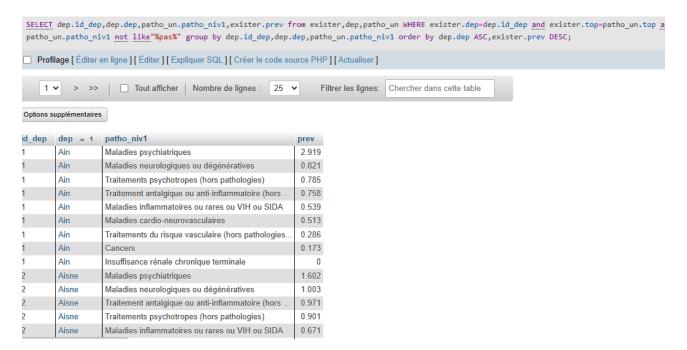
On voit que dans la région la plus peuplée de France (Hauts-de-France) la pathologie la plus fréquente pour les hommes sont les maladies psychiatriques avec une prévalence de 2,58%.

• Pathologie par prévalence décroissante pour les femmes dans la région ayant la plus haute population



On voit que dans la région la plus peuplée de France (Hauts-de-France) la pathologie la plus fréquente pour les femmes sont les maladies psychiatriques avec une prévalence de 1,60%.

• Pathologie pour chaque département classé par prévalence décroissante



• Prévalence moyenne pour le cancer chez les femmes



• Prévalence moyenne pour le cancer chez les hommes



Chapitre 4

Analyse descriptive

Nous allons étudier la nature des variables contenues dans chaque table. Nous retouvons les variables suivantes:

- La région : variable qualitative nominale
- Le departemennt : variable qualitative nominale
- La population totale pour chaque département : variable quantitative continue
- Le sexe : variable qualitative nominale
- Pathologie niveau 1 : variable qualitative nominale
- Pathologie niveau 2 : variable qualitative nominale
- **Ntop**: variable quantitative continue
- Ncommorb: variable quatitative continue
- Proportion commorbidité: variable quantitative continue
- Niveau priorité : variable quantitative discrète

- <u>Prévalence</u> : variable quantitative continue
- Montant : variable quantitative continue

Analyse statistique

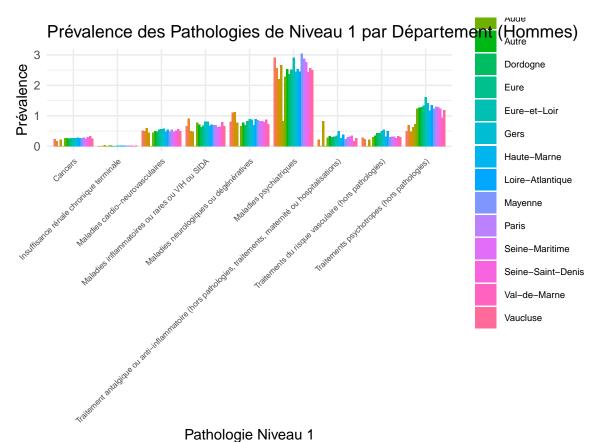
Lorsque nous comparons les effectifs des patient atteints du cancer pour les hommes et les femmes nous remarquons qu'ils sont quasiment égaux malgré que certains soient spécifiques à un sexe. Nous allons donc voir si la probabilité d'avoir un cancer est indépendante du sexe grâce à un test du Khi2.

	Homme	Femme	Total
Atteint	1621810	1758530	3380340
Non Atteint	31734830	33597910	65332740
Total	33356640	35356440	68713080

Nous pouvons maintenant à l'aide de R realiser un test Khi2.

```
##
## Pearson's Chi-squared test with Yates' continuity correction
##
## data: val_observ
## X-squared = 457.71, df = 1, p-value < 2.2e-16</pre>
```

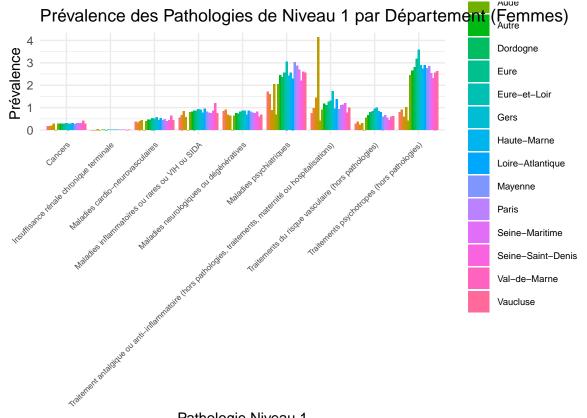
```
# Exécution de la requête SQL
sql result <- dbGetQuery(bd, "SELECT patho un.patho niv1, dep.dep, exister.prev
                              FROM exister, patho un, sexe, dep
                              WHERE patho un.top = exister.top
                              AND sexe.id sexe = exister.sexe
                              AND exister.dep = dep.id dep
                              AND sexe.id sexe = 1
                              AND patho un.patho niv1 NOT LIKE '%pas%'
                              ORDER BY exister.prev DESC")
# Chargement du package ggplot2 s'il n'est pas déjà installé
if (!requireNamespace("ggplot2", quietly = TRUE)) {
 install.packages("ggplot2")
}
# Chargement du package ggplot2
library(ggplot2)
# Création du graphique à barres
# Création du graphique à barres avec des barres plus grandes et
# du texte plus petit
ggplot(sql result, aes(x = patho niv1, y = prev, fill = dep)) +
 geom_bar(stat = "identity", position = "dodge", width = 0.9) +
 # Ajustement de la largeur des barres
 labs(title = "Prévalence des Pathologies de Niveau 1 par Département (Hommes)",
      x = "Pathologie Niveau 1",
      y = "Prévalence",
      fill = "Département") +
 theme_minimal() +
 theme(axis.text.x = element_text(angle = 45, hjust = 1, size = 5.5)) +
  # Ajustement de la taille du texte sur l'axe x
 theme(legend.text=element_text(size=7))
```



r amologio rivoda i

Ajustement de la taille du texte dans la légende

```
# Exécution de la requête SQL
sql result <- dbGetQuery(bd, "SELECT patho un.patho niv1, dep.dep, exister.prev
                              FROM exister, patho un, sexe, dep
                              WHERE patho_un.top = exister.top
                              AND sexe.id sexe = exister.sexe
                              AND exister.dep = dep.id_dep
                              AND sexe.id sexe = 2
                              AND patho_un.patho_niv1 NOT LIKE '%pas%'
                              ORDER BY exister.prev DESC")
# Chargement du package qqplot2 s'il n'est pas déjà installé
if (!requireNamespace("ggplot2", quietly = TRUE)) {
 install.packages("ggplot2")
}
# Chargement du package ggplot2
library(ggplot2)
# Création du graphique à barres
```



Pathologie Niveau 1

Ajustement de la taille du texte dans la légende

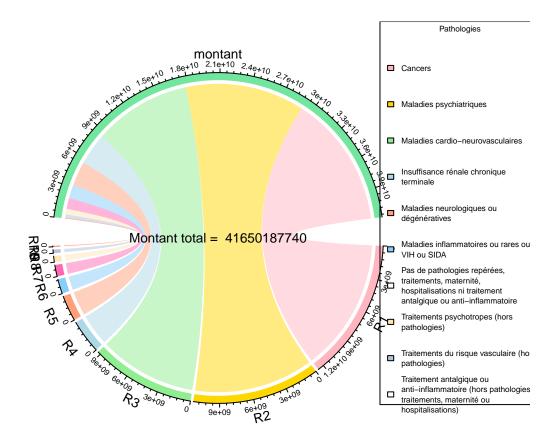
Les deux graphiques ci dessous montre la répartition des pathologie en fonction de la zone géographique. Avec respectivement, un pour les hommes et l'autre Pour les femmes. Nous constatons que dans les deux cas, la prévalence des maladies varie significativement d'un département à l'autre, indiquant des facteurs régionaux influents tels que les différences

socio-économiques, l'accès aux soins de santé, ou des facteurs environnementaux spécifiques. Par exemple, les maladies cardiovasculaires et certains types de cancer peuvent être plus prévalents chez l'un des sexes en raison de facteurs biologiques et comportementaux. De plus, les maladies psychologiques semblent avoir une prévalence relativement élevée chez les femmes dans plusieurs départements comparé à celle observée chez les hommes, ce qui pourrait refléter des différences dans la manière dont les maladies sont diagnostiquées ou signalées entre les sexes.

```
# Exécution de la requête SQL
sql_result <- dbGetQuery(bd, "SELECT patho_niv1, montant</pre>
                                FROM patho un
                                WHERE montant > 0
                                GROUP BY top
                                ORDER BY montant DESC")
# Calcul du nombre total
total <- sum(sql_result$montant)</pre>
# Définition des pathologies
pathologies <- c("Cancers", "Maladies psychiatriques",</pre>
                 "Maladies cardio-neurovasculaires",
                 "Insuffisance rénale chronique terminale",
                  "Maladies neurologiques ou dégénératives",
                 "Maladies inflammatoires ou rares ou VIH ou SIDA",
                 "Pas de pathologies repérées, traitements, maternité,
                 hospitalisations ni traitement antalgique ou anti-inflammatoire",
                 "Traitements psychotropes (hors pathologies)",
                 "Traitements du risque vasculaire (hors pathologies)",
                  "Traitement antalgique ou anti-inflammatoire
                  (hors pathologies, traitements, maternité ou hospitalisations)")
# Définition des couleurs pastel
couleurs_pastel <- c("#FFB6C1", "#FFD700", "#90EE90", "#ADD8E6", "#FFA07A", "#87CEFA", "</pre>
# Création d'une liste de correspondance avec les pathologies
correspondance_couleurs_pastel <- setNames(couleurs_pastel, pathologies)</pre>
# Sélection des couleurs pastel correspondantes à chaque pathologie
patho_colors_pastel <- correspondance_couleurs_pastel[sql_result$patho_niv1]</pre>
# Création du diagramme en cordes avec les couleurs pastel
chord_diagram_pastel <- chordDiagram(as.matrix(sql_result[-1]), transparency = 0.5,</pre>
                                      grid.col = c(R1 = "#FFB6C1", R2= "#FFD700", R3 = "#
                                                    R4= "#ADD8E6",R5= "#FFA07A", R6="#87CE
                                                    R7="#FF69B4", R8="#FFE4B5", R9= "#B0C4
```

```
R10="#FF6347"))
par(xpd=TRUE)
# Définir les valeurs de légende à modifier
legend labels <- sql result$patho niv1</pre>
# Appliquer str_wrap pour couper les légendes
wrapped labels <- str_wrap(legend labels, width = 38)</pre>
text(0, 0, paste("Montant total = ", total), cex = 0.8)
# Création de la légende principale avec les légendes adaptées
legend title <- "Pathologies"</pre>
legend(x = max(sql result$montant) + 0.4, # Placer la légende à
       #côté du diagramme
       y = "bottom", # Aligner la légende en bas
       legend = wrapped labels,
       fill = patho colors pastel, # Utiliser les couleurs pastel
       title = legend title
)
```

Warning in xy.coords(x, y, setLab = FALSE): NAs introduits lors de la
conversion automatique



Ce diagramme en camembert présente la répartition des coûts associés à différentes pathologies. Les cancers représentent une portion significative des dépenses, ce qui est attendu étant donné le coût élevé des traitements oncologiques, y compris la chimiothérapie, la radiothérapie, et les médicaments spécialisés. L'insufisance rénale malgré sa forte prévalence chez les personnes agées ne représente pas une grosse partie des coût, indiquant surement un faible coût de traitement par patient. Ce graphique permet de nous apprendre l'importance des pathologies dans la gestions du budget des différent instances régionales et nationales liées à la santé.

```
# Charger les packages nécessaires
library(ggplot2)
library(maps)
```

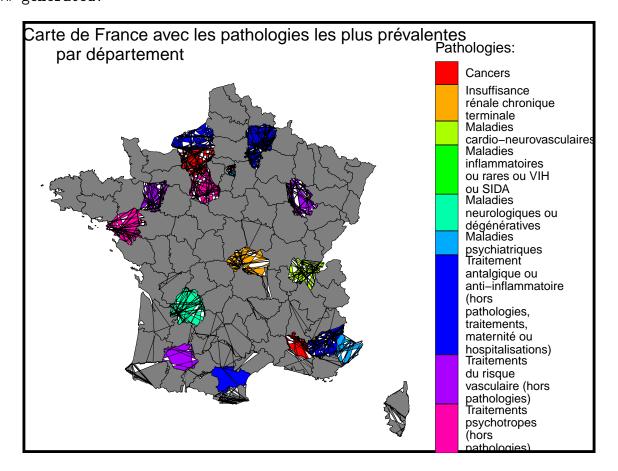
Warning: le package 'maps' a été compilé avec la version R 4.3.3

```
library(mapdata)
```

Warning: le package 'mapdata' a été compilé avec la version R 4.3.3

```
# Charger les données de la carte de la France
france <- map_data("france")</pre>
# Adapter la requête SQL selon vos besoins pour obtenir les 16 pathologies les
#plus prévalentes par département
patho data <- dbGetQuery(bd, "SELECT</pre>
    dep.dep AS region,
    patho_un.patho_niv1 AS patho,
    MAX(exister.prev) AS max prev
FR.OM
    patho un
JOIN
    exister ON patho_un.top = exister.top
JOTN.
    sexe ON sexe.id sexe = exister.sexe
JOIN
    dep ON dep.id dep = exister.dep
WHERE
    sexe.id sexe = 2
AND patho un.patho niv1 NOT LIKE '%Pas%'
GROUP BY
    dep.dep,
    patho un.patho niv1
ORDER BY
   max prev DESC
;")
# Définir une palette de couleurs pour chaque niveau de pathologie
palette_couleurs <- rainbow(length(unique(patho_data$patho)))</pre>
# Fusionner les données agrégées avec les données de la carte
france_map <- merge(france, patho_data, by.x = "region", by.y = "region",
                    all.x = TRUE)
library(stringr) # Charger le package stringr pour utiliser str wrap
# Définir les valeurs de légende à modifier
legend labels <- levels(factor(patho data$patho))</pre>
# Appliquer str_wrap pour raccourcir et mettre en forme les légendes
```

```
## Warning: Using 'size' aesthetic for lines was deprecated in ggplot2 3.4.0.
## i Please use 'linewidth' instead.
## This warning is displayed once every 8 hours.
## Call 'lifecycle::last_lifecycle_warnings()' to see where this warning was
## generated.
```



Cette carte montre la répartition géographique des pathologies les plus prévalentes par département en France. Les cancers (rouge) et les maladies cardio-neurovasculaires (bleu) sont visuellement prédominants, notamment dans les départements avec de grande aglomération présente, indiquant un potentiel facteur liée à la polution ou au stress. Les maladies psychiatriques (violet) apparaissent également de manière notable, ce qui pourrait indiquer une reconnaissance croissante de ces conditions ou une meilleure disponibilité des données. Enfin, dans la diagonale du vide on observe des maladies liées à la viellesse qui sont prédominentes (tel que l'insuffisance rénale, les maladie dégénératives ou nerologique), indiquant probablement une population vieillissante mais avec un plus faible taux de maladie liée à un mauvais environnement.

Chapitre 5

Difficultés rencontrées

La principale difficulté rencontrée a été la création de nos tables. Nos bases de données étant extrêmement denses, le tri et l'organisation étaient donc complexes. Comme décrit précédemment, nous avons dû adapter les données à notre modèle.

La compréhension des jeux de données n'était pas toujours évidente, ce qui nous a confrontés à des défis supplémentaires concernant leur compréhension. Comprendre pleinement les données était crucial, ce qui nous a amenés à modifier notre Modèle Conceptuel de Données (MCD) à de nombreuses reprises (4 à 5 fois) et donc à réorganiser nos tables en conséquence.

En raison du volume important de données, nous avons dû faire des choix stratégiques, comme décrit précédemment, pour déterminer sur quoi nous focaliser et quelles données et quelles requêtes étaient les plus pertinentes pour répondre à notre problématique. Cette sélection minutieuse a été essentielle pour garantir la pertinence et la cohérence de notre analyse.

Nous avons également eu des difficultés concernant l'affichage des légendes sur R, ce qui nous a obligé à supprimer certains graphiques du fait de leur mauvaise lisibilité. R n'acceptant pas les minipage de LateX nous avons du combiner deux pdf pour afficher notre page de garde.

Perspectives

Avec plus de temps, de compétences et de membres dans notre groupe, nous aurions pu étendre notre analyse et préciser nos objectifs. Une direction intéressante aurait été d'explorer le montant remboursé par pathologie et par région. Cette analyse aurait permis de mieux comprendre les politiques de santé régionales mises en place par les Agences Régionales de Santé.

De plus, l'absence de données sur la prévalence des comorbidités dans notre base de données limite notre analyse. Avec ces données supplémentaires, nous aurions pu évaluer plus précisément les tendances de santé. Leur prise en compte aurait permis une meilleure compréhension des facteurs de risque et des complications associées aux pathologies étudiées.

Conclusion

Dans l'ensemble, cette analyse nous a permis de mieux comprendre la distribution des pathologies, des comorbidités et des remboursements dans différentes régions et départements. Malgré les défis rencontrés, nous avons pu identifier des tendances significatives pour orienter les politiques de santé.

Nos résultats soulignent l'importance de prendre en compte les variations régionales dans la planification des interventions de santé publique. Par exemple, nous avons observé des différences notables dans la prévalence des maladies en fonction des régions, ce qui suggère la nécessité d'adapter les programmes de dépistage et de prévention en fonction des besoins locaux.

De plus, l'identification des pathologies les plus coûteuses en termes de remboursements permet aux décideurs de prioriser les ressources financières là où elles sont le plus nécessaires. Cette information peut contribuer à une allocation plus efficace des budgets de santé.